



RADIO VOCE SPAZIO - octobre 2006

"Ho apprezzato molto questo lavoro d'esordio di Jefira, si tratta infatti di un ottimo album che ci permette di compiere una sorta di viaggio attraverso le diverse sponde del Mediterraneo. Per fare questo il gruppo utilizzato soprattutto proprie composizioni originali che si rifanno di volta in volta alle diverse tradizioni dell'area e che, oltre a risultare sempre suonate in maniera a dir poco impeccabile, si basano su un approccio decisamente colto; le influenze classiche in effetti non sono del tutto comuni nell'ambito della world music ma questo ha permesso a Jefira di creare uno stile piuttosto personale e soprattutto di dare ad "Attamani" una forte coesione e coerenza".
Massimo Ferro

FROOTS magazine - août 2006

Jefira means "bridge" in greek and the band describes this bridge as being between "epochs, language and cultures". The cultural and lingual sources are taken from all over the Mediterranean and are even more diverse than the multinational members of this French-based ensemble. Catalan vocalist Núria Chocq; French flautist and accordeonist Marjolaine Ott; Italian guitarist and mandolinist Antonio Piras; French double bassist Franck Ratajczyk and Moroccan percussionist Miloudi Ben Slimane. Most of the songs use ancient texts, set to music by either Piras or Ratajczyk. The playing is accomplished, particularly Ott's flute, and the arrangements use interesting rhythmic ideas and varied signatures, but the band's emotional range is limited to the gentle and serene, making the generically titled songs Tango and Taranta lightweight and lacking in rhythmic punch. Chocq has a classically trained voice that generally fits with the overall tone, but occasionally sounds a little inappropriate and she struggles to emote in so many different languages. Bringing so many cultural strands together on one album is an ambitious project and inevitably there is dilution and approximation of the original cultural content. Some interpretations work better than others, but a pleasing album with some great moments.
Michael Hingston

TRAD Magazine - mars 2006

Musique d'une Méditerranée inventée, voilà un album aux horizons divers qui ne laisse pas de marbre, épique presque, par son énergie, avec des compositions de A.Piras, des textes de temps et de contrées éloignées. Alors on vogue en Méditerranée, et on fête la proximité des terres, la Grèce... Des textes en arabe, en grec, en espagnol nous hypnotisent, tel le charmeur de serpent, des ballades chantées par Núria Chocq sont rafraîchissantes, une flûte enchanteresse, des instrumentaux vagabonds avec accordéon, mandoline et contrebasse donnent à ce quintet beaucoup de cachet. Insondable mais ensemble, ce bel album lumineux intrigue, alterne les instrumentaux et les morceaux chantés de ce groupe bienheureux mélangeant leurs origines pour mieux nous perdre. Voyage en Méditerranée au cœur des sonorités troubadours et chaleureuses, celles de leurs langues maternelles aux sonorités moelleuses et subtiles, prêtez l'oreille.
Emmanuelle Lejeune

BATONGA ! - octobre 2005

Fuera de órbita

Desgradaciadamente, en este país todavía estamos un poco alejados de algunos estilos musicales o de ciertas formaciones que nos muestren nuevos ámbitos creativos. Cuando esta situación sea algo del pasado, tendremos la posibilidad de gozar con bandas que pondrán en serio aprieto a determinados músicos, que sin quererlo, tienen el monopolio.

A mis manos ha llegado un regalo del otro lado de los Pirineos, un trabajo exquisito de un grupo de amigos que se han atrevido a zarpar juntos por el Mediterráneo, a través de las canciones. Se trata de un proyecto hecho por personas de diferentes procedencias que han dado lo mejor de su experiencia musical y vital, creando un atlas musicológico que nos traslada desde de las costas andaluzas hasta la antigua Neopatria. La música y los textos vienen firmados por los componentes de la banda, aunque también incorporan versos de Lope de Vega, Salvat Papasseit o Verlaine, tejiendo de esta manera un tapiz tan hermoso como el que realizara la propia Penélope.

Claudi Yoldi

LUZ Y CALOR - mars 2005

El grupo internacional Jefira acaba de publicar su último disco, Attamanni, un trabajo en el que, una vez más, este grupo vuelve a establecer un puente entre las diversas orillas de un Mediterráneo inventado y lleno de mezclas. Sus miembros, llegados de Italia, España, Francia o Marruecos han querido rendir homenaje, con su música, a poetas venidos de culturas y lenguas diferentes, maestros de la talla de Aragón, Verlaine, Pablo Neruda, Miguel Hernández, Umberto Saba o Nazim Hikmet. El resultado es un disco lleno de luz, de colores y de referencias que propone un lugar común de diálogo e intercambio, ilustrando toda la intensidad y toda la riqueza de esa red imaginaria que la historia ha tejido alrededor del Mediterráneo. Una diversidad que muchos han querido destruir en nombre de un pretendido "choque de civilizaciones" que este grupo ha querido desmentir a través de su música.

Las voces de los poetas, desde allí donde se encuentren, se alzan de nuevo para recordar a nuestra sociedad, en plena readaptación, que las cultura mediterráneas no comparten únicamente un mar.

SAVEUR-DESPAGNE.com - mars 2005

"Jefira" est un mot grec qui signifie le pont; c'est aussi le nom d'un groupe qui essaie d'illustrer ce que serait la musique d'une "Méditerranée inventée".

Et sur ce pont, où se sont rencontrés une chanteuse catalane, une flûtiste et un contrebassiste français, un guitariste italien et un percussionniste marocain, on y chante et on y danse et c'est toute la méditerranée qui est conviée à cette sarabande.

Quand ces pérégrinations musicales embarquent comme passagers des poètes de la trempe d'Aragon, Verlaine, Pablo Neruda, Miguel Hernandez, Umberto Saba et Nazim Hikmet, on sait que ce voyage est une flânerie d'humanités qui s'offrent à l'échange et au dialogue. Il y a d'ailleurs dans ce choix exigeant des passagers une volonté d'illustrer toute l'intensité et toute la richesse des liens que l'histoire a tissés au sein de cette diversité méditerranéenne et qui, en ces temps où d'aucuns voudraient nous bombarder d'un prétendu "choc des civilisations", apporte le démenti le plus talentueux et le plus poétique à toutes ces vociférations guerrières.

Pedro Da Nóbrega

Suspendus entre les cultures et les époques, un Italien (guitare), un Français (contrebasse), un Marocain (percussions) et une Française (flûte) accompagnent une Espagnole fouguese, Núria Chocq, qui pose sa voix de diva sur des textes tantôt composés par leurs soins, tantôt repris d'auteurs méditerranéens.

Marjolaine, Núria, Miloudi, Franck et Antonio: cinq noms, cinq personnalités qui font vibrer Jefira. Un groupe unique et multiple, intense et fragile, un véritable pont musical et humain entre langues, paysages et nationalités, qui offre au public avec ce nouvel album une belle invitation au voyage. Cependant, Attamanni ne se démarque pas vraiment des précédents disques du groupe, et risque de ne satisfaire qu'un public déjà attiré par les rythmes méditerranéens et séduit par des envolées lyriques qui ne s'accordent pas toujours à merveille à la musique.

En effet, bien que la voix chaude et passionnée de Núria Chocq s'envole tout autant sur des sonorités grecques qu'espagnoles, turques, françaises ou portugaises, il semble qu'à plusieurs reprises son intensité masque la musique plutôt que de s'épanouir en son sein.

Les textes sont néanmoins très bien choisis, et c'est un plaisir de pouvoir relire dans le livret des poèmes de Lope de la Vega, de Verlaine, un texte philosophique du derviche poète anatolien Yunus Emre ainsi que leurs propres compositions Tango et Passarinho. En outre, la présence de

quelques mots d'explication nous permet, même sans comprendre la langue, de percevoir l'émotion et l'intensité des morceaux.

Ainsi, nous apprenons que c'est l'espoir qui est chanté, en arabe, sur la chanson titre de l'album, le tout sur une musique mélancolique assez lente. Ksimerose, mise en musique d'un poème grec, est joliment accompagné de flûte, instrument également mis à contribution sur Taranta, seule plage instrumentale de l'album.

Mester d'amor est une chanson romantique à conseiller aux amateurs de baisers, sur laquelle un violon chaleureux et passionné accompagne une voix douce et très profonde.

Emina, ode à l'amour entre un Serbe et une Musulmane, nous invite à la tolérance et au respect de l'autre. C'est sur cette plage en particulier, où la musique légère nous entraîne, que le contraste avec les intonations lyriques de la voix est assez déroutant.

Se succèdent ensuite diverses mélodies aux influences multiples, au tempo tantôt doux, tantôt très rythmé, mais où l'on regrette que Núria n'accorde pas mieux sa voix aux potentialités multiples avec les différentes mélodies. Debajo del granado nous transporte à Séville sur des airs de flamenco, tandis que Marine nous envoie en France sur les traces de Verlaine, emportés par une musique enchanteresse.

Tango qui s'ouvre sur un texte prononcé par une voix au charme grave, nous séduit davantage, mais c'est sur Illim, illim, chanson qui parle du vrai sens de la vie, que paroles et musique sont le plus en phase. Sans hésiter, notre morceau préféré !

Caroline Lesire